

Outre les prières prescrites par la règle du temple, la vie de la petite Marie était une prière intérieure continuelle ! Elle faisait tout cela paisiblement et en secret. Quand tout le monde était endormi, elle sortait de son lit pour prier.

La sœur Anne Emmerich la vit souvent, dans ses visions, fondant en larmes, et entourée de lumière pendant la prière. Elle priaient voilée. Elle se voilait aussi quand elle parlait aux prêtres ou qu'elle descendait dans une chambre attenante au temple, pour recevoir sa tâche ou livrer ce qu'elle avait fait.

Quand elle priaient, elle paraissait ravie en extase. Il semblait que son âme ne fut pas sur la terre ; aussi, recevait-elle les plus grandes consolations célestes. Elle soupirait ardemment après l'accomplissement de la promesse d'un sauveur ; mais, dans son humilité elle osait à peine former le désir d'être la dernière des servantes de la Mère de ce Rédempteur.

La maîtresse qui prenait soin d'elle, comme nous l'avons déjà dit, s'appelait Noémi ; elle était sœur de la mère de Lazare et âgée de cinquante ans. Elle appartenait à la société des Esséniens. Marie apprenait d'elle à travailler ; elle allait avec elle, lorsqu'elle nettoyait le linge et les vases tachés par le sang des victimes, ou quelle préparait certaines portions de ces victimes pour les prêtres. Plus tard, Marie s'occupait encore plus activement des soins de ce ménage. Quand Zacharie était de service au temple, il la visitait. Siméon aussi la connaissait.

Les destinées auxquelles Marie était appelée, ne pouvaient pas rester tout-à-fait inconnues des